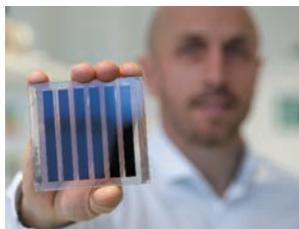


jda!

#965

Journal d'Amiens et d'Amiens Métropole | 9 - 15 décembre 2020

Amiens, terre de startups



Zac Jules-Verne : passé recomposé



Trier – – c'est gagner !



ES EN VERRE SE RECYC



NOËL S'INVITE EN VILLE Chroma ne brillera pas cet hiver. Mais la colorisation de la cathédrale est devenue si incontournable qu'elle fait partie de la liste "Votre coup de cœur de Noël" du JT de 13h de TF1 (vote sur lci.fr/votre-coup-de-coeur-de-noel). Le Marché de Noël non plus ne peut se tenir dans sa forme traditionnelle. La préfecture a toutefois accédé à la demande dérogatoire de Brigitte Fouré d'installer quelques manèges dans des conditions strictes de sécurité sanitaire pour renforcer l'ambiance de Noël. Trois premiers manèges ont ouvert dès le 5 décembre, trois autres devraient l'être ultérieurement.

Retour sur...

► BONJOUR PÈRE NOËL !

Au pied du beffroi, les enfants pourront saluer chacun leur tour, à distance et à travers un Plexiglas, le Père Noël. Une initiative de la Fédération des marchés de la Somme qui réunit les commerçants non sédentaires, avec l'appui de la Ville. Ils distribueront des petits cadeaux aux enfants. Les mercredis et dimanches de 14h à 17h, les samedis et les 22 et 23 décembre de 10h à 12h et de 14h à 17h.



▼ LA LISTE DANS LA BOÎTE

La place Gambetta, où s'est installé l'un des manèges, est aussi le lieu où l'on visite le bureau de poste du Père Noël. Des lutins s'y activent de 11h à 18h pour récupérer les lettres et dessins que les enfants déposent dans la boîte aux lettres. À vos crayons !



▲ LA GRANDE ROUE ATTEND SES PASSAGERS

Comme les six manèges, la grande roue a eu l'autorisation de se poser. Elle occupe cette année le parvis de la Maison de la culture. Mais doit encore patienter avant d'accueillir ses passagers. Les premiers voyages sont espérés le 15 décembre.

jda 965

Actualité

- 04 • DÉVELOPPEMENT DURABLE
Le déclic Cliiink
- 05 • CONFINEMENT
« Des conséquences sur la santé mentale »
- 06 • RÉNOVATION URBAINE
Bien chez moi, à la maison
- 07 • ENTREPRENEURIAT
Amiens Cluster couve les startups
- 08 • MON QUARTIER
Bientôt le nouvel Alco
- 08 • MON QUARTIER
Nos chers voisins à Pierre-Rollin
- 09 • CONCOURS
Tous avec Valérie
- 09 • INSERTION
L'intégration passe par la valorisation

Histoire & patrimoine

- 10 • ARCHÉOLOGIE
Sous les betteraves, la Gaule

Économie

- 11 • IMPLANTATION
Hello Watt, le courant passe avec Amiens
- 11 • ARTISANAT
Pâtisserie sur mesure

Portrait

- 12 • CRÉATIONS
Univers croisés

Sport

- 13 • COVID-19
Des sportifs déconfinés, d'autres déconfits
- 13 • FOOTBALL
Amiens fait le plein, pas encore le beau

Culture

- 14 • LITTÉRATURE
Gamme sensible
- 14 • JEUNESSE
Des créatures magiques hautes en couleur

15 Attestation de déplacement dérogatoire

PHOTOS COUVERTURE Laurent Rousselin

BP 2720 - 80027 Amiens Cedex 03 22 97 40 40 • **Direction de la publication** : Jean-Marc Albert et Fabrice Hinschberger
• **Direction de la rédaction** : Flore Jubert • **Rédaction en chef** : Alexis Durand a.durand@amiens-metropole.com •
Secrétariat de rédaction : Coline Bergeon et Laurence Dubarle **Rédaction** : Coline Bergeon c.bergeon@amiens-metropole.com Antoine Caux a.caux@amiens-metropole.com Jean-Christophe Fouquet jc.fouquet@amiens-metropole.com Ingrid Lemaire i.lemaire@amiens-metropole.com Lysiane Voisin lvoisin@amiens-metropole.com •
Maquette : Thibaut Cécile • **Photos** : Sébastien Coquille et Laurent Rousselin • **Iconographie** : Sébastien Coquille •
Ont collaboré à ce numéro : Stéphanie Bescond, Candice Cazé et Noémie Laval (photo) • **Conception graphique** :
Guillaume Bergeret et Thibaut Cécile **Impression** : SIB Imprimerie, Boulogne-sur-Mer • **Distribution** : Adrexo • Le JDA
est une publication hebdomadaire de la Ville d'Amiens et de la Communauté d'agglomération Amiens Métropole
• **Si vous ne recevez pas le JDA**, appelez le 03 22 50 30 50 (8h-17h) ou adressez un courriel à adx237@adrexo.fr •
ISSN 2552-318X (imprimé) • ISSN 2553-1352 (en ligne)

Photos : Laurent Rousselin



Laurent Rousselein

**LE CHIFFRE
DE LA SEMAINE**

200 000

C'est le nombre de sachets à baguette mis à disposition par Amiens Métropole dans 58 boulangeries de l'agglomération. Dessus, sont imprimés les messages de la collectivité appelant à acheter local et à profiter des trente minutes gratuites de stationnement pour récupérer ses commandes en click & collect. Une vraie campagne de proximité.

Développement durable



Le système fonctionne grâce à une application smartphone ou avec une simple carte, au choix.

Le déclic Cliiink

CHAQUE CONTENANT EN VERRE DÉPOSÉ POUR RECYCLAGE GÉNÈRE DES POINTS UTILISABLES POUR DES OFFRES COMMERCIALES. TEL EST LE PRINCIPE DE CLIINK, INSTALLÉ SUR 200 CONTENEURS D'ICI FIN JANVIER.

Envie d'un café, d'une crêpe, d'une épilation, d'une séance de préparation au code ? Cela peut être gratuit auprès de commerçants d'Amiens Métropole, qui proposent aussi des remises. Condition : présenter un QR code Cliiink. Et pour cela, déposer du verre en point d'apport volontaire. Voilà l'idée de cette technologie progressivement installée à Amiens Métropole : « Nous avons débuté juste avant le confinement, témoigne Julien Tison, technicien Hauts-de-France de cette entreprise d'Aix-en-Provence. Nous aurons fini d'équiper les 200 conteneurs prévus fin janvier ». Soit quasiment la moitié des bornes à verre métropolitaines.

ÉCOLOGIQUE ET LUDIQUE

« Avec 25 kilos de verre triés par an et par habitant, nous sommes en deçà de la moyenne nationale », remarque Alain Gest, président d'Amiens Métropole. D'où ce système incitatif, comme l'espère Brigitte Fouré, maire d'Amiens : « Améliorer notre tri tout en aidant les commerçants locaux, voilà une bonne chose. Et le côté ludique peut plaire aux enfants ». Une cinquantaine de commerces locaux jouent déjà le jeu. Pour eux, rien

à déboursier : « Ils proposent leurs offres et obtiennent ainsi de la visibilité, résume Maud Guérin, chef de secteur pour Cliiink. En 2021, nous espérons développer les offres loisirs, culture et sport ».

DÉJÀ UN MILLION DE DÉPÔTS À AMIENS MÉTROPOLE

On trouve Cliiink à Amiens, Camon, Longueau, Rivery et Salouël. Cette opération à 315 000 € pour Amiens Métropole a été soutenue par la Région à hauteur de 104 500 € : « Elle poursuit notre politique en faveur du tri, resitue Alain Gest. Et récompense l'effort des citoyens, à l'image de la baisse de la taxe des ordures ménagères ». Cliiink a déjà été adopté par Isabelle Savariego, vice-présidente d'Amiens Métropole déléguée à l'environnement et la biodiversité : « Cela fonctionne très bien. Je n'ai plus qu'à convertir mes points ». Selon Maud Guérin, Cliiink revendique à ce stade « environ 1 000 usagers et un million de dépôts » à Amiens Métropole.

//Jean-Christophe Fouquet

Comment ça marche ?

- 1/ Télécharger l'application gratuite Cliiink pour Ios ou Android.
- 2/ Trouver un point d'apport volontaire équipé grâce à la carte interactive.
- 3/ S'y connecter en présentant son smartphone.
- 4/ Déposer le verre. Lumière verte : OK. Lumière rouge : dépôt non comptabilisé, par exemple en cas de bouchon en métal.
- 5/ Sélectionner dans l'application une offre commerçante selon son nombre de points.
- 6/ Se rendre en boutique et présenter le QR code généré.

Pour ceux n'ayant pas de smartphone, une carte non nominative peut être retirée gratuitement dans les mairies des communes équipées, assortie d'un flyer explicatif. Les offres se consultent alors sur cliiink.com.

« Des conséquences sur la santé mentale »

POUR AIDER À LA PRISE DE DÉCISIONS, LA VILLE D'AMIENS S'EST DOTÉE D'UN COMITÉ SCIENTIFIQUE COMPOSÉ D'EXPERTS LOCAUX DE LA SANTÉ. PARMIS SES MEMBRES, LA PSYCHIATRE VALÉRIE YON. ELLE NOUS EXPLIQUE SON RÔLE.

JDA : Pourquoi avoir accepté de participer au comité scientifique ?

Dr Valérie Yon : L'Établissement



D.R.

public de santé mentale de la Somme travaille déjà avec la Ville et son Conseil local de santé mentale. En

tant que présidente de la commission médicale de cet établissement, je le représente au sein du comité. J'interviens aussi depuis longtemps dans les Mardis santé. L'Établissement public de santé mentale considère les champs de la psychiatrie avec une conception nouvelle autour d'un parcours de soins et d'un projet de vie. Nous sommes donc force de propositions. La santé mentale est une problématique nationale. Tout ce que la population vit en ce moment a un impact en terme de santé mentale.

Quels sont les objectifs du comité ?

Face à la crise sanitaire, la Ville a souhaité être accompagnée dans ses décisions politiques. Il s'agit de décliner ici les mesures nationales en fonction des données locales. Ce temps d'échange entre professionnels confronte nos expériences de terrain, répond à des questions



Guillaume Bergeret / iStock

et suggère des préconisations. C'est productif et réclame d'être inventif et réactif.

Qu'en sera-t-il sur le long terme ?

Il y aura forcément un avant et un après Covid-19. Peut-être que ce comité pourrait garder un lien de proximité au bénéfice de la population car l'expérience est positive. Cette dynamique renforce nos relations avec les élus, qui gardent le dernier mot.

La Ville a créé une cellule d'écoute téléphonique suite aux préconisations du comité. Quel est son but ?

Le confinement a des conséquences sur la santé mentale : anxiété, insomnie, mal-être, baisse du niveau de satisfaction de sa vie, dépression... Beaucoup de personnes manifestent des troubles sans avoir le réflexe de consulter. L'écoute téléphonique est disponible pour contacter ensuite quelqu'un.

Sur quels autres sujets le comité travaille-t-il ?

Sur les actions de la Ville, discours et supports permettant de relayer les messages importants de protection, comme ceux relatifs à la vaccination. Il faut réussir à marquer les esprits. La question des mesures barrières ne devra jamais être abandonnée.

//Propos recueillis par Ingrid Lemaire

Les membres du comité scientifique

Dr Carole Amsallem (urgentiste, cheffe de service du Centre d'enseignement des soins d'urgence au CHU), Dr François-Marie Caron (pédiatre, ancien président de l'Association française de pédiatrie ambulatoire), Amandine Dejanourt (directrice adjointe, sous-directrice animation territoriale à l'Agence régionale de santé), Pr Maxime Gignon (chef du Pôle préventions, risques, information médicale et épidémiologie au CHU), Danièle Portal (directrice générale du CHU), Dr Dominique Ringard (vice-président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins), Pr Jean-Luc Schmit (responsable du service Pathologies infectieuses et tropicales au CHU) et Dr Valérie Yon (présidente de la Commission médicale d'établissement de l'EPSM de la Somme).

Cellule d'écoute téléphonique :
03 22 97 11 52 - Ligne ouverte
aux personnes en détresse
psychologique qui peuvent être
orientées vers une aide ou
un accompagnement spécifique

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES Amiens Azami Inès • Christy Soline • Duflos Eline • El Haddadi Amanah • Jacob Preddy Aoife • Jacob Preddy Pearce • Kerrout Nahil • Lecoutre Mira • Leplat Stérim Léontine • Leroy Kylian • Leroy Zoé • Louette Marceau • Mindua Munsu Gloria-Johanna • Nouaour Mohamed • Pawar Yatindra • Petit Victor • Vitte Sami **Camon** Descamps Anna • Etienne Marion **Saleux** Delommel Albrecht Illyana

En bref

■ Hommage à Valéry Giscard d'Estaing

Suite au décès de l'ancien président de la République le 2 décembre, Brigitte Fouré a rendu hommage à ce « bâtisseur acharné de l'Union européenne [qui] avait à cœur d'œuvrer au projet d'une Europe toujours plus fédérale ». Le maire d'Amiens retient « aussi l'homme qui a abaissé la majorité à 18 ans, [...] érigeant la France comme l'une des grandes démocraties modernes ». Le président d'Amiens Métropole Alain Gest a salué « le plus brillant des hommes politiques de la V^e République ». Et appelé à ce que « l'histoire sache [lui] reconnaître la qualité de ses réformes, sa modernité et sa volonté de réunir les Français ». Un jour de deuil national a été décrété le 9 décembre. La Ville d'Amiens a mis ses drapeaux en berne et un livre d'or est disponible à l'accueil de l'hôtel de ville jusqu'au 11 décembre (venir avec son stylo).

■ On recense les oiseaux

Comme lors du premier confinement, Picardie Nature a lancé une enquête d'observation et de recensement des oiseaux de nos jardins en cette période hivernale. Les participants ont jusqu'à février pour intégrer ensuite leurs contributions sur labs.clicnat.fr/oiseaux-de-chez-moi.

■ Bien s'orienter même à distance

Amiens accueille en distanciel les salons Studyrama des études supérieures et des formations du numérique le 16 décembre, de 10h à 17h. Ces salons virtuels permettront aux jeunes d'échanger sur leur orientation et de découvrir l'éventail des formations de bac à bac +5. Des conférences sont aussi prévues sur les grandes écoles, Parcoursup, l'alternance... Rendez-vous sur studyrama.com.

Rénovation urbaine



Sébastien Coquille

Bien chez soi, à la maison

À FAFET-BROSSOLETTE, CINQ ANS APRÈS LA DÉMOLITION DE LA BARRE D'IMMEUBLE TYPIQUE DES GRANDS ENSEMBLES DES ANNÉES 70, DE NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES EMMÉNAGENT DANS LEUR MAISON NEUVE.

Onze maisons avec jardin vendues en six mois rue du Docteur-Louis-Fafet. À Amiens nord, de nouvelles familles seront bientôt propriétaires. Même engouement pour la résidence locative voisine d'un étage, également construite par Amsom Habitat, où treize maisons et onze appartements du T2 au T4 avec balcon se côtoient. « Nous n'avons pas pu répondre à toutes les demandes. Cela montre que lorsque l'on investit fortement dans un quartier, il redevient attractif », commente Jean-Christophe Loric, adjoint au maire délégué au secteur Nord.

DES AMÉNAGEMENTS PERSONNALISÉS

Conçues au-delà des dernières normes de confort et de performances énergétiques, avec des matériaux de qualité, ces constructions ont en effet de quoi séduire. « La façade est bien isolée, la chaudière est de bonne marque, il y a une excellente qualité acoustique, un garage et une VMC avec détecteur de présence », détaille Modou Faye, 30 ans. Cet ingénieur dans le bâtiment, dont l'épouse est encore étudiante, a eu les clefs de sa maison le 16 novembre. « Nous avons aussi

pu personnaliser l'aménagement de la cuisine, choisir les sols, motoriser les volets roulants et la porte du garage. » Il a surtout pu bénéficier de l'aide à l'accession sociale à la propriété proposée par la Ville d'Amiens et Amiens Métropole et de l'accompagnement de la coopérative Toit Aussi.

PAS DE TAXE FONCIÈRE, TVA À 5,5 %...

La liste des avantages est longue : un taux de TVA réduit à 5,5 %, 40 000 € de subvention de la collectivité pour l'achat d'une maison de 100 m², 10 000 € supplémentaires de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine, quinze ans d'exonération de taxe foncière et des garanties de rachat du bien et de relogement en cas de difficultés. Sans oublier la phase locative qui permet de tester sa capacité d'emprunt.

« UNIQUE EN FRANCE »

Pas étonnant, donc, que ce dispositif « unique en France intéresse les nouveaux foyers qui souhaitent accéder à la propriété : personnes aux revenus modestes, locataires des bailleurs sociaux ou familles monoparentales », précise Jean-Christophe

LE CHIFFRE

129 C'est le nombre de logements en accession sociale à la propriété

proposés parmi les sept programmes actuellement commercialisés à Poulainville, Salouël, Saveuse et dans différents quartiers d'Amiens.

tophe Loric. « C'est l'opportunité d'acheter une maison neuve dans le quartier où j'ai grandi. Mes parents pourront profiter de leurs petits-enfants », apprécie un autre futur propriétaire. Les espaces publics sont en travaux jusqu'en mai : on y prépare la liaison du lotissement à la rue du Docteur-Louis-Fafet, de larges trottoirs, une voie cyclable unidirectionnelle, la plantation d'arbres ou encore l'accessibilité de l'arrêt de bus. Mais les familles peuvent déjà emménager. La livraison de la résidence en location est quant à elle prévue en mars. Sans surprise, tous ses logements ont eux aussi été rapidement attribués.

//Lysiane Voisin

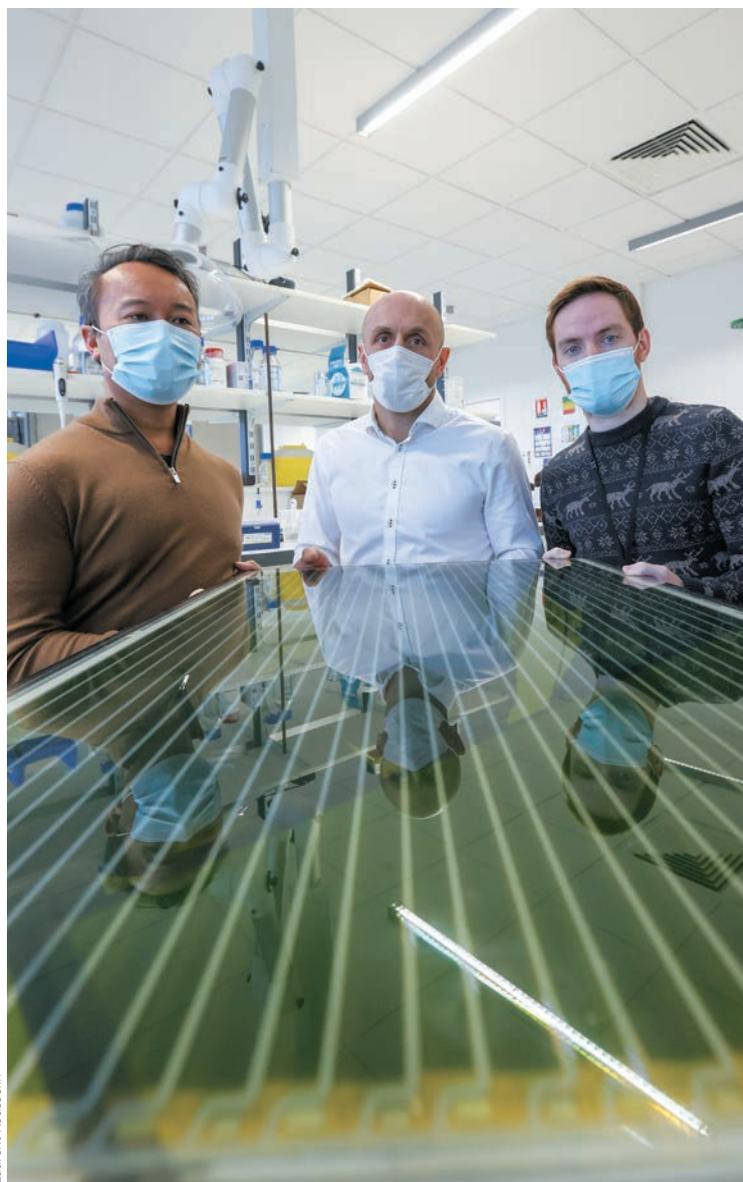
Amiens Cluster couve les startups

L'ASSOCIATION AMIENS CLUSTER ACCOMPAGNE DIVERS PROJETS D'ENTREPRISES AU QUAI DE L'INNOVATION. CONDITION POUR PERCER : ÊTRE À LA POINTE. EXEMPLES.

Le dixième comité d'engagement de l'incubateur / accélérateur d'Amiens Cluster s'est réuni le 2 décembre pour déterminer les projets de startups à accompagner. C'est ainsi que cette association, créée en 2017 à l'initiative d'Amiens Métropole, soutenue par les Hauts-de-France et logée depuis 2018 au Quai de l'innovation, sélectionne ses protégés quatre fois par an. « Mais les porteurs de projets peuvent candidater toute l'année », rassure Jean-Denis Blanc, manager de cet outil qui entend « injecter de l'innovation dans le tissu économique. Si c'est crédible, faisable et pertinent, on accompagne ! ». Une action menée avec les clusters Le Bloc (e-santé) et EnergieA (autonomie énergétique), qui mouillent également au Quai.

S'IMPLANTER LOCALEMENT

En 2020, 21 projets ont ainsi été soutenus. Ils ont pu mener un « parcours entrepreneurial avec les acteurs et partenaires du territoire, dont les autres parcs d'innovation de la région », résume Amélie Lemoine, manager communication d'Amiens Cluster. Pour se constituer, se solidifier et s'implanter localement. « Savoir garder chez nous les projets innovants, c'est important », estime ainsi Jean-Denis Blanc. Les trois projets retenus en incubation le 2 décembre portent des traces de Covid-19 : « Job Board se concentre sur le télétravail, CareLabs s'attaque



Laurent Rousselet

▲ 72 projets ont déjà été soutenus par Amiens Cluster dont G+Lyte et ses solutions pour doubler la durée de vie du photovoltaïque ou ses panneaux indoor pour objets connectés.

au burn-out et Steech vise la consommation intelligente ». Quant à l'accélééré (déjà incubé) de cette session, Algoscope, il s'est bien positionné le mois dernier lors du Data Challenge en imagerie médicale sur les biopsies du col de l'utérus, un concours international.

TRAVAIL AU LONG COURS

Quid de la viabilité des startups déjà accompagnées ? « Cela se mesure à trois et cinq ans, il est trop tôt », fait patienter Jean-Denis Blanc. La preuve avec G+Lyte, qui cherche à améliorer les cellules photovoltaïques pour une optimisation à faible luminosité. Incubée en 2019, accélérée en 2020, elle est née au Hub de l'énergie (la recherche a démarré en 2011 au Laboratoire de réactivité et chimie des solides de l'UPJV) et vient d'être lauréate du Trophée de l'innovation en transition énergétique dans les Hauts-de-France : « Nos premiers produits sortent en janvier, témoigne Franck Barath, directeur de l'entreprise. Ils seront testés six mois, pour une phase industrielle fin 2021-début 2022 ». L'équipe compte déjà huit personnes : « Amiens Cluster nous a aidés à nous structurer et à lever des fonds. On y vient pour des formations, l'ambiance, se motiver entre porteurs de projets ». Et aller au bout de ses idées.

//Jean-Christophe Fouquet

Incubation ou accélération ?



Amiens Cluster

- **Incubation** : un accompagnement de douze mois maximum pour aider les projets à se concrétiser.
- **Accélération** : quatre mois (renouvelables une fois) pour gérer la croissance ou l'élargissement de l'offre d'une structure existante, généralement vieille d'un à quatre ans. Toutes deux font bénéficier du programme d'accompagnement de cent soixante heures de formation,

de mentorat et d'accès à des solutions de financement (1,6 M€ depuis 2018). Amiens Cluster dispose d'espaces de coworking et de salles de réunion. « Si certains projets sont ici cinquante heures par semaine, beaucoup se mènent en labo, résume Jean-Denis Blanc, son manager. Leurs porteurs viennent alors pour des raisons spécifiques : rendez-vous, échanges, colloques... »

> Plus d'infos sur amienscluster.com

En bref

■ **Plein-Sud : un parking à Vallerey**

Depuis le 30 novembre et pour six semaines, la Ville aménage un parking (32 places et stationnement vélos) sur l'emprise de l'ex-piscine Vallerey. L'accès traversera la voie BHNS et longera la voie verte. Un trottoir le long de la clôture de la cité scolaire évitera aux élèves une double traversée de la voie d'accès pour se rendre à l'arrêt de bus.

■ **Tout sur le logement**

L'Agence départementale d'information sur le logement (Adil) répond à vos questions par téléphone (03 60 12 45 00) ou dans ses locaux (46, rue de l'Amiral-Courbet). Elle informe gratuitement sur les droits et obligations des usagers, les conditions d'accès au parc locatif, l'accession à la propriété... Elle assure également un rôle de prévention en direction des publics fragilisés. Lundi de 14h à 17h, mardi, mercredi et jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h et vendredi de 9h à 12h.

■ **Portes ouvertes virtuelles à La Manu**

La Manu, l'École des métiers du numérique sise au 70, rue des Jacobins, ouvre virtuellement ses portes aux lycéens le 12 décembre, de 14h30 à 15h30, pour leur présenter leur bachelors (bac+3). Inscriptions sur lamanu.fr/jpo/.

■ **Salouël : s'informer par SMS**

Les Salouasiens peuvent recevoir les informations de leur commune par SMS. Après l'annonce du ramassage des déchets verts en porte à porte pendant le confinement, d'autres messages seront envoyés prochainement. 545 foyers utilisent déjà ce service. Et il est à nouveau possible de s'y inscrire *via* le bulletin municipal de décembre.

Bientôt le nouvel Alco

Mon quartier

LA VILLE D'AMIENS VA RÉCEPTIONNER LE CHANTIER DES NOUVEAUX LOCAUX D'ALCO, QUARTIER GUYNEMER. LE CENTRE SOCIAL ET INTERCULTUREL DOIT OUVRIR DÉBUT JANVIER.

La livraison du bâtiment, lové contre l'école La-Paix sur l'ancien terrain d'athlétisme, a pris un léger retard avec la crise sanitaire. Le nouveau centre social et interculturel d'Alco, agréé par la Caf, partenaire de la construction, s'achève. En ce 3 décembre, une dizaine d'artisans s'affairent sur le chantier lancé en juin 2019. Éric Demuynck, qui conduit l'opération à 2,3 M€ soutenue par l'Anru, l'État et la Région et dont la Ville d'Amiens est maître d'ouvrage, veille au grain : « Nous avons une réunion de chantier hebdomadaire avec l'architecte et l'OPC (ordonnancement, pilotage et coordination, ndlr). Là, c'est la dernière ligne droite ».

ÉCOLOGIQUE ET SUR MESURE

Victoires du jour ? La pose de la fibre optique et du sol souple. Charpente en bois, matériaux bio-sour-



Laurent Rousselin

cés, toit végétalisé, raccordement au réseau de chaleur : ces 732 m² de plain-pied visent le label E2C2 (performance énergétique et carbone). Des locaux sur mesure pour le locataire, avec cuisine pédagogique, salle informatique et centre de ressources. L'emménagement est prévu le 16 décembre, au lende-

main d'une formation du personnel d'Alco : électricité, chauffage, alarmes, etc. Puis le 28 décembre, passera la commission de sécurité « dans les conditions d'accueil du public ». Lequel est attendu dès le 4 janvier.

//Jean-Christophe Fouquet

Nos chers voisins à Pierre-Rollin

LES HABITANTS DU QUARTIER ACCOMPAGNENT SES MUTATIONS GRÂCE AU PROJET ARTISTIQUE *ROLLIN(G) STONES* DONT ILS SONT LES HÉROS.

Mon quartier

D'ici quelques mois, Pierre-Rollin entamera une importante rénovation urbaine (JDA #921). Une mutation majeure que le centre culturel Jacques-Tati et le collectif Superamas accompagnent avec la création artistique *Rollin(g) Stones*. « Pendant deux ans, ce projet citoyen donnera

une voix aux habitants pendant les travaux. Nous voulons tisser du lien entre chacun », affirme Olivier Tirmarche, membre des Superamas.

LES ARTISTES À LA RENCONTRE DES HABITANTS

Un projet coconstruit avec les habitants et douze artistes qui, au tra-

vers de la danse, la photo, la BD, la vidéo ou le land art, proposent d'agir sur le quartier et de préparer son avenir. « Il s'agit d'apprendre à faire connaissance et à partager sa culture. » Depuis octobre, ces artistes aux horizons divers viennent régulièrement à la rencontre des habitants. À l'image de la photographe Martine Marras : « J'y suis deux jours par mois afin de réaliser une série de portraits des gens chez eux ou à leur balcon (en photo, l'un de ses clichés, ndlr). Chaque personne me fait en rencontrer une autre. C'est une chaîne ». Le site rollingstones.website permet de suivre les actions. « Nous avons également imaginé un média intitulé Média Citoyen, animé par un journaliste afin de fédérer un esprit collectif », conclut Olivier Tirmarche. De quoi écrire une nouvelle page de l'histoire du quartier.

//Stéphanie Bescond



Martine Marras

Tous avec Valérie

À 59 ANS, VALÉRIE LOYER REPRÉSENTERA AMIENS AU CONCOURS NATIONAL SUPER MAMIE. UNE ÉLECTION À SUIVRE EN DIRECT LE 12 DÉCEMBRE ET POUR LAQUELLE ELLE AURA BESOIN DE VOS VOIX.



▲ Élue Super Mamie Amiens 2020 en février, Valérie Loyer est cinq fois maman et deux fois grand-mère.

Le 12 décembre, votez pour l'Amiénoise Valérie Loyer ! Elle sera l'une des onze finalistes du concours Super Mamie France 2020. Pour la première fois depuis la création de cette élection en 1996, le public pourra choisir sa favorite, en complément du jury. En raison du Covid-19, la finale sera diffusée en ligne sous forme d'une émission. On se connectera à 18h sur la plateforme ensemblechezvous.fr, le compte Facebook de l'association ES13, organisatrice de l'événement avec le comité officiel Super Mamie, ou encore sur les pages Facebook Super Mamie, France Dimanche, Melody TV, Manureva Répit ou France 3.

BÉNÉVOLE AU SECOURS POPULAIRE

De 20h à minuit, il sera possible de voter en cliquant sur le lien indiqué pendant l'émission.

« Ce sera un beau coup de projecteur sur les projets de solidarité, nationaux et internationaux, que je défends, s'enthousiasme Valérie Loyer. Je suis fière de pouvoir promouvoir ces valeurs. » Pendant ses douze années de bénévolat au Secours populaire, elle a accompagné les projets des jeunes : collecte de jouets avec les écoles d'Étouvie pour les migrants de Calais, ateliers lecture... En 2019, l'Amiénoise a aussi participé à l'organisation d'un festival pour promouvoir les 30 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant.

À LA TÊTE D'UNE ASSO

Salariée dans un centre de formation et administratrice au Centre communal d'action sociale, elle est aussi, depuis début 2020, à la tête d'une association qu'elle a créée : Les Caravanes de l'espoir. L'association développe des

projets humanitaires entre la France et la Tunisie : rénovation d'écoles, implantation de médiathèques, achat de vélos pour les enfants. C'est en lisant un poème qu'elle défendra ses chances le 12 décembre, avant de découvrir les témoignages vidéo de ses cinq enfants et de ses deux petits-enfants, dont certains sont à l'étranger. Un moment qu'elle attend avec impatience. Et que vous pourrez partager avec elle.

//Lysiane Voisin

Se connecter le 12 décembre, à 18h (vote à 20h), sur ensemblechezvous.fr ou sur les pages Facebook de l'association ES13, Super Mamie, France Dimanche, Melody TV, Manureva Répit ou France 3



Laurent Rousselein

L'intégration passe par la valorisation

L'AFPA D'AMIENS PROPOSE AUX PRIMO-ARRIVANTS UN DISPOSITIF DE VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE.

L'Agence nationale pour la formation professionnelle des adultes (Afp) aide depuis quelques mois à l'insertion des primo-arrivants via la validation des acquis de l'expérience (VAE). « Ce dispositif gratuit, financé par l'État, est proposé dans différents centres Afpa de France, dont le nôtre, détaille Malika Arib, référente VAE à l'Afpa d'Amiens. Il vise à l'intégration des ressortissants de pays hors Union européenne. Ils ont pour la plupart exercé un métier dans leur pays mais leurs compétences ne sont pas reconnues ici. Ou ils n'ont pas de justificatifs avec eux. » Ce parcours « simplifié » de huit mois maximum, accessible dès 18 ans, permet d'attester de cette expérience passée.

UN LARGE PANEL DE SAVOIR-FAIRE

À Amiens, la palette des métiers et compétences valorisables embrasse les domaines des travaux publics (photo), de la logistique, de l'informatique, de l'industrie et du tertiaire. Trois parcours « réalisables tout en travaillant » et couronnés par un examen permettent l'obtention d'un titre professionnel, d'un certificat de compétences professionnelles ou d'une reconnaissance des savoir-faire professionnels. « Pour y accéder, il faut être signataire du contrat d'intégration républicaine, avoir un titre de séjour de moins de cinq ans et un niveau minimum requis en français. » L'objectif sur le territoire national est de 1 000 VAE, dont 60 pour Amiens, qui accompagne déjà des réfugiés par le biais du dispositif Hope (hébergement, orientation, parcours vers l'emploi). Avec apprentissage du français à la clef.

//Coline Bergeon

Renseignements : 09 72 72 39 36 - afpa.fr
MC_Centre_Amiens@afpa.fr

Archéologie



Photos : Laurent Rousselein

Sous les betteraves,

la Gaule

LE SERVICE D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE D'AMIENS MÉTROPOLE FOUILLE UNE NOUVELLE PORTION DE LA ZAC JULES-VERNE, MARQUÉE PAR DES OCCUPATIONS GALLO-ROMAINES. ENJEU : 500 ANS D'ORGANISATION RURALE.

Un rectangle crayeux de 2,5 hectares, cerné de champs, à deux pas d'Amazon. C'est là, Zac Jules-Verne de Boves, que le service d'archéologie préventive d'Amiens Métropole mène un nouveau chantier de fouilles jusqu'au 22 décembre. « La Zac est un terrain extraordinaire, il n'y a que cinq sites de ce genre dans le nord de la France », s'enthousiasme Yves Le Bechennec, en charge des opérations. Vu du sol, c'est assez cryptique : des taches sombres, de petits marqueurs, d'énormes trous de pelleuse séparés et numérotés afin de bien connaître la provenance de chaque vestige.

DANS LES PAS DES GAULOIS

Deux époques se superposent ici, au gré des quelque 380 trous de poteaux répertoriés : la gauloise (IV^e et III^e siècles avant notre ère) et la romaine (II^e et III^e siècles). Ce qui ne manque pas de surprendre l'archéolo-

logue : « C'est rare de voir une occupation rurale romaine reprendre les fossés ouverts à la période gauloise. Ils préféraient les terres vierges, plus productives ». Alors pourquoi ? « Peut-être un périmètre marqué qu'ils ont réutilisé, comme une haie », s'interroge Yves Le Bechennec. La ligne de terre retournée qui délimite une grande partie du chantier sera analysée : « Si l'on trouve beaucoup de petits animaux, cela ira en ce sens. Quatre siècles pour une haie, ce n'est pas improbable, tant qu'il n'y a pas de remembrements à la pelle mécanique ! » s'amuse l'archéologue.

OSSEMENTS D'ANIMAUX

Sur la partie gauloise, « on lit en tout seize habitats », dont il ne reste pas grand-chose. De l'époque romaine, reconnaissable par la façon de tailler les blocs de craie, quatre caves ont surgi, dont une boulangerie. Maçonnées, elles portent des traces de fours, de soupiraux ou d'étagères. Une imbrication

parfois complexe. Mais les deux époques semblent avoir été entièrement rurales : Samarobriva n'existait d'ailleurs pas à l'époque purement gauloise, sa présence n'étant attestée qu'au début de notre ère. Hypothèse retenue : une ferme du temps des Gaulois et une bergerie sous les Romains. Des ossements de chiens et de moutons ont été retrouvés ensemble. Principales questions en suspens : comment étaient structurées les exploitations, et quelles étaient leurs relations, notamment de souveraineté, avec les alentours ? L'enquête se poursuit.

// Jean-Christophe Fouquet



▲ Des os de chiens et de moutons.

◀ Une cave romaine à deux niveaux avec four de boulanger.

// ZAC JULES-VERNE : QUINZE ANS DE FOUILLES

L'aménagement de la Zac Jules-Verne sur des terres arables a engendré une quinzaine d'années de fouilles sur environ 200 hectares, menées par l'Institut national de recherches archéologiques préventives. En 2019, un diagnostic du service d'archéologie d'Amiens Métropole sur 30 hectares (en amont d'une extension de la Zac) a révélé de

nouvelles traces d'habitats gaulois et romains sur ce plateau bordé par la Somme et l'Avre. D'où ce chantier de fouilles ciblées, entamées le 13 octobre dernier. Pour ce faire, les betteraves ont été récoltées précocement, en accord avec la CCI et l'exploitant agricole qui reprendra les semis en janvier. La Zac Jules-Verne poursuit son voyage extraordinaire dans le temps.

// L SERT À QUOI ?

C'est l'un des mystères des lieux : deux grandes bandes (70 et 30 mètres) qui forment un L hors de l'enclos principal, en direction de l'Avre. « Il y avait déjà des fossés comme cela sous Amazon, rappelle Yves Le Bechennec. Le phénomène est récent, on ne sait pas encore à quoi cela servait, mais cela correspond à l'occupation gauloise. Une société bien gérée, aux espaces pérennes. Il y a forcément une raison. » Mais laquelle ?



// QUELLE PÉRIODE ?

La partie gauloise du site appartient à la protohistoire, celle des peuples sans écriture répandue. Elle témoigne de la révolution du néolithique : sédentarisation, passage à l'agriculture et à l'élevage. Postérieure à 450 av. J.-C., elle correspond à la Tène (deuxième âge du fer), époque celtique qui s'est achevée avec la conquête romaine.

Hello Watt, le courant passe avec Amiens

Implantation

CETTE SOCIÉTÉ DE COMPARAISON DE FOURNISSEURS D'ÉNERGIE A EMBAUCHÉ 40 PERSONNES DEPUIS SON INSTALLATION CET ÉTÉ DANS L'IMMEUBLE OXYGÈNE. PLUS DU DOUBLE EST ATTENDU D'ICI UN AN.

Pas facile de s'y retrouver parmi les fournisseurs d'électricité ou de gaz. Avec la libéralisation du marché de l'énergie, cet univers concurrentiel paraît complexe, le choix large voire flou, le démarrage pénible et les prix pas forcément à la baisse. À l'instar de ce qui existe dans les assurances, des sociétés se sont spécialisées dans le comparatif des fournisseurs d'énergie. C'est le métier d'Hello Watt, créée en 2016. La société, dont le siège est à Paris, a choisi Amiens après avoir hésité avec Metz pour installer le centre d'appels de ses conseillers-comparateurs. Car Hello Watt propose également du suivi de consommation, de l'aide aux particuliers dans les méandres de la prime énergie ainsi que de l'accompagnement à la pose de panneaux solaires.

RECRUTEMENTS EN COURS

Dans ces locaux situés dans l'immeuble Oxygène du quartier Gare-la-Vallée, 40 personnes ont été embauchées depuis cet été. « *Et on continue, annonce Jean-Étienne Giesbeck, directeur des opérations. Une nouvelle promotion de conseillers arrive cette semaine. La prochaine est prévue pour janvier.* » Les profils ? « *Des gens sans le bac comme des bacs + 5, élargit l'ancien cofondateur de Carvivo à Amiens. On recherche des personnes qui ont déjà fait de la vente à distance. Et s'y connaître dans l'univers de l'énergie est un*



▲ Sophie Galbin et Anthony Orsoni, responsables d'équipe chez Hello Watt.

plus. » Pour son implantation, Hello Watt a reçu une subvention de 222 500 € de la part d'Amiens Métropole. « *Le premier confinement a mis un coup d'arrêt. Et l'aide bienvenue de la collectivité a participé à notre bonne installation en nous permettant de renforcer l'encadrement, apprécie Jean-Étienne Giesbeck. Sans, nous aurions décalé nos investissements et notre développement. Or celui-ci est plus rapide*

qu'escompté. » Le chiffre des 90 conseillers devrait être atteint d'ici fin 2021 sur le site amiénois.

//Antoine Caux

jobs@hellowatt.fr

Pâtisserie sur mesure

Artisanat

LES GÂTEAUX D'OLIVIA BIENVENU SE SAVOURENT D'ABORD AVEC LES YEUX. DE PLUS, ELLE PÂTISSE BIO, VÉGAN ET SANS GLUTEN.



Noémie Laval

Aussi belles que bonnes, les créations d'Olivia Bienvenu ! Cette diplômée de l'Iream s'est aussi formée auprès des plus grands noms du cake design. Un art culinaire qui consiste à créer des gâteaux d'exception pour des occasions qui le sont tout autant. Autrement dit, de la pâtisserie haute couture. Le plus de cette Amiénoise de 36 ans : ses ingrédients bios, sans gluten et végans. Pour la rencontrer, direction Saint-Ladre où elle a installé sa petite entreprise, Ô gourmandises de LoLa, allée du Mougins. L'enseignante aux couleurs sucrées, à côté de La Conciergerie de l'Opac, interpelle. « *C'est mon*

laboratoire, indique cette ancienne chargée de ressources humaines. J'ai pris un tournant professionnel en 2019 pour redonner du sens à ma vie. C'est pour moi une véritable éclosion. »

LA CAISSE À OUTILS EN CUISINE

Gâteaux de mariage ou d'anniversaire savamment décorés, biscuits personnalisés, gâteaux suspendus, pièces montées de sept étages : la cake designer laisse libre cours à sa créativité pour répondre aux commandes. Il lui faut parfois plusieurs jours pour réaliser un gâteau. Cela demande de la patience... et un bon équipement : « *C'est beaucoup de logistique.*

La caisse à outils, avec niveau et pinces, fait partie du matériel indispensable », s'amuse Olivia Bienvenu. Ses dernières créations : la box de cupcakes aux saveurs de saison et des biscuits personnalisables, comme ceux dernièrement commandés par des entreprises pour offrir à leurs clients et salariés. Ses ateliers pour enfants ou adultes (gourmandises-lola.fr), gardés au frais le temps de la crise sanitaire, seront prêts pour la cuisson début 2021. On a hâte de passer au dessert.

//Ingrid Lemaire



« On est fans de Londres. Amiens nous y fait penser »

Noémie Laval

Univers *croisés*

DANS LEUR MAISON DU QUARTIER SAINT-HONORÉ, PIERRE ET SÉVERINE DIGONNET SAVOURENT LEUR NOUVELLE VIE. LOIN DE L'AGITATION PARISIENNE OUBLIÉE, L'ÉBÉNISTE-PLASTICIEN ET LA CÉRAMISTE REDONNENT DU SENS À LEURS ŒUVRES.

Réunir leurs deux ateliers « et gagner une très jolie ville ». Pierre, ébéniste-plasticien de 36 ans, et Séverine, céramiste de 38, ont posé leurs valises à Amiens en mars, à la veille du premier confinement. « Une chance » pour le couple Digonnet, anciens directeurs artistiques d'une agence de design graphique. Tous deux ont troqué « les pixels contre les copeaux de bois et la terre en 2017 ». Ce point de chute n'était pas inconnu de Séverine : « J'y ai une attache familiale. Pierre l'a découvert ensuite et a eu le coup de foudre. On est fans de Londres. Amiens nous y fait penser. On sombre même dans le chauvinisme municipal ! Il y a ici le luxe de la ver-

sure, le chemin de Halage, la rue piétonne, une ville chargée d'histoire... » Les créateurs ont trouvé un nouveau souffle entre parfaite alchimie et « perpétuel apprentissage ».

UN SHOWROOM CHEZ EUX

Leur maison de l'avenue Foy a été retapée pour accueillir leurs ateliers - lui dans son univers du rez-de-chaussée, elle dans un immense grenier réaménagé - et valoriser leur travail. « L'idée était d'héberger nos créations dans notre espace de vie. Fermer les yeux, les oublier et les regarder à nouveau avec objectivité comme des objets à vivre », révèle Pierre. Les œuvres du couple deviennent indissociables de leur quotidien. Ici, une table basse, plus loin

une autre gigogne en bois pigmenté par oxydoréduction. Là, des soliflores contemporains en céramique façonnée dans de la terre teintée, une pièce inédite à la croisée des arts de la table et de la sculpture. Plus loin encore, une œuvre en bois composite coloré de pigments aux reflets minéraux. Et, suspendue à 256 fils invisibles, une ingénieuse et surprenante nappe en mosaïque de bois.

EXPO PARISIENNE

Du 8 janvier au 7 février, cette canopée rejoindra la galerie 54Dunkerque, nouveau lieu à la mode du IX^e arrondissement parisien. Une exposition consacrée à Pierre Digonnet qu'il a imaginée

« à la croisée du design et des arts décoratifs ». Un projet parmi d'autres : lui travaille pour les particuliers et les architectes d'intérieur, elle notamment avec des restaurateurs qui lui confient la fabrication de leur vaisselle.

DES COURS POUR ADULTES

« Séverine a un beau répertoire de décors gravés et d'émaux », salue son mari. « Je crée des pièces contemporaines et minimalistes façonnées selon des lignes simples par le biais de techniques traditionnelles comme le modelage, le tour ou encore par coulage », décrit celle qui s'est fait remarquer par le magazine *Elle*. Le duo planche aussi sur des projets communs. Et fait part de son envie de partenariats avec le tissu local pour privilégier « le maximum de proximité ». Si la situation sanitaire s'améliore, ils lanceront début 2021 des cours pour adultes d'ébénisterie et de modelage (infos sur leurs sites respectifs, pierre-digonnet.fr et ateliers-unis.fr). Pour transmettre aux Amiénois leur amour de la création.

// Ingrid Lemaire

Des sportifs déconfinés, d'autres déconfits

LES FOOTBALLEURS AMATEURS ONT REPRIS L'ENTRAÎNEMENT AVEC LE CAP D'UN REDÉMARRAGE DES CHAMPIONNATS EN JANVIER. UNE PERSPECTIVE QUE N'ONT PAS LES SPORTS EN SALLE COMME LE BASKET.

Y aura-t-il du basket à Noël ? La lumière de la salle Pellerin à Longueau n'a pas été rallumée depuis le 29 octobre. Et la perspective d'une reprise le 15 décembre, initialement fixée par le gouvernement, s'éloigne à la défaveur des cas de contamination quotidiens élevés : 11 000 nouveaux cas annoncés le 6 décembre, loin du seuil des 5 000 établi pour envisager une reprise. Le bruit de la balle orange ne retentit plus et l'argent se tarit. Adieu les 4 000 € de bénéfices générés chaque année par la soirée du Nouvel An du club de Longueau.

PLANS DE TRÉSORERIE

Ici, pas de dettes ni de crédits mais le montage de plans de trésorerie avec la banque « pour anticiper les dépenses et notamment le décalage des contrats des joueurs jusqu'à juin », illustre Serge Tristram, le président. Amiens Métropole a maintenu ses subventions, « mais nous n'avons plus les animations et des sponsors sont partis ». 10 000 € de perdus en 2020, chiffre Serge Tristram. Et une reprise des championnats pas avant mi-février. Une éternité. Avec le risque que les

joueurs étrangers ne demandent à rompre leur contrat d'ici là... À quelques encablures, c'est moins la soupe à la grimace à Camon. Le stade Jovelin revit au rythme des footballeurs depuis une semaine. Des petits comme des grands. « Il faut qu'on ait bien conscience que le Covid est toujours là », prévient Christophe Richard, président de l'US Camon.

LA CRAINTE D'UNE TROISIÈME VAGUE

Comme partout dans l'agglomération, vestiaires et buvettes sont interdits. « Ce sont les principaux lieux de diffusion du virus », justifie Pascal Tranquille, élu président du district de football de la Somme le 5 décembre. Pas de compétition au moins jusqu'au 20 janvier, ni la moindre rencontre interclubs pour éviter les brassages. « Pour autant, il faut maintenir un lien avec les clubs. La période est très dure », martèle Pascal Tranquille qui



▲ À défaut de compétition, les jeunes footballeurs ont pu reprendre l'entraînement, comme ici à Camon.

compte sur un respect scrupuleux des protocoles. Sa grande crainte ? « Une troisième vague. Elle serait fatale pour certains clubs. » C'est pas la fête de fin d'année.

//Antoine Caux

Amiens fait le plein, pas encore le beau

L'ASC RÉUSSIRA-T-IL LA PASSE DE TROIS FACE À CHAMBLY CE 12 DÉCEMBRE, APRÈS DEUX VICTOIRES QUI ONT RAMENÉ DAVANTAGE DE POINTS QUE DE CERTITUDES ?

Football



▲ Meilleur buteur amiénois après son doublé à Rodez, Mendoza sera suspendu face à Chambly.

A miens - Chambly, 100 kilomètres entre les deux villes, peu de liens entre leurs habitants et une histoire trop récente entre les deux clubs pour l'honorer du terme de derby. Cela n'enlève pas de piment à cette rencontre dont l'intérêt n'est pas tant l'hégémonie du football local (il n'y a pas photo pour Amiens) mais de confirmer, au moins le temps d'un match, que l'ASC (12^e) et Chambly (20^e et dernier) ne sont pas censés avoir le même destin à batailler pour le maintien. En

battant Rodez (1-2, le 5 décembre, une cinquième victoire cette saison, soit une de plus que sur toute la saison dernière) quatre jours après avoir dominé Dunkerque (1-0), Amiens s'est donné un peu d'air sur la zone de relégation.

QUÊTE DE CONFIANCE

Six points bienvenus dans cette saison où il manque de tout et même de spectateurs. Car ces deux succès consécutifs, un peu chanceux, toujours poussifs, n'ont pas fait d'Amiens un candidat aux premières places. « On est en re-

cherche de points, convient le coach Oswald Tanchot. On a besoin de matchs comme ça pour prendre de la confiance. » Elle viendra notamment d'avoir su revenir au score à Rodez, une première cette année. Enchaîner trois victoires serait aussi inédit depuis trois ans. En 2020, les supporters sevrés de Licorne peuvent-ils encore croire au Père Noël ? //A. C.

Amiens / Chambly
Le 12 décembre, à 19h
À La Licorne à huis clos
15^e journée de Ligue 2

AGENDA

Théâtre

15 DÉCEMBRE | 14H30 & 19H30

JACQUES-TATI

L'homme qui tua

Mouammar Kadhafi

Plongée par les Superamas dans les coulisses de la géopolitique contemporaine. Dès 14 ans.

> 03 22 46 01 14

15 DÉCEMBRE | 14H30 & 18H30

LE SAFRAN

Grand-Peur et Misère du III^e Reich

Un classique de Bertolt Brecht par la C^e Correspondances. Dès 14 ans.

> 03 22 69 66 00

15, 16 & 17 DÉCEMBRE | 19H

COMÉDIE DE PICARDIE

Fan de Chichoune - **Christophe Mirambeau**

Une opérette haute en couleur.

> 03 22 22 20 20

17 & 18 DÉCEMBRE | 19H30

MAISON DE LA CULTURE

Le Tambour de soie

Complet.

17 & 18 DÉCEMBRE | 19H

19 & 20 DÉCEMBRE | 15H & 18H

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

La cathédrale d'Amiens

en huit tableaux

Lecture théâtralisée de documents inédits par la C^e Correspondances.

Gratuit sur réservation.

> 03 60 03 49 50

Jeune public

17 DÉCEMBRE | 19H30

LÉO-LAGRANGE

Il était une... Quoi ?

Contes improvisés, par l'association Il était une Quoi ? . Dès 5 ans.

> 03 22 92 39 11

Exposition

JUSQU'AU 22 DÉCEMBRE

GALERIE YVERT (25, RUE AU LIN)

Peinture

Delphine Deroussen-Lamidiaux et Damien Huygue.

> 03 22 71 71 82

Conférence

15 DÉCEMBRE | 18H30

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Alexandre-Ferdinand Lapostolle (1749-1831)

Ce chimiste et physicien fut le témoin et acteur d'une période fondatrice à Amiens. Entrée libre.

Gamme sensible

Littérature

ANNE JEANSON, BIBLIOTHÉCAIRE AMIÉNOISE, CONFIRME SON TALENT D'ÉCRIVAINNE AVEC SON DEUXIÈME ROMAN, *RUE DE GRÂCE*.

En 2017, on découvrait Lise Berger, héroïne en quête d'amour aussi paumée qu'attachante dans *Palace* (JDA #839). On s'entichait aujourd'hui de Rose Attal, adolescente peu sûre d'elle dans *Rue de Grâce*, deuxième roman d'Anne Jeanson paru chez L'Harmattan. Des points communs existent entre ces figures féminines et leur auteure. « *J'ai ce même rapport au monde, un peu déréel. Elles me donnent la parole même si ma vie est très rationnelle et organisée, sourit Anne Jeanson, bibliothécaire à Louis-Aragon. L'écriture n'est pas thérapeutique mais un espace de liberté, une bascule que je m'accorde avec prudence.* »

LA MUSIQUE OMNIPRÉSENTE

Rose, trentenaire barricadée dans ses éternels Converse et T-shirts superposés, emménage dans son premier appartement à Paris. Une étape pour cette rêveuse insomniaque, technicienne plateau, qui



Laurent Rousselein

ne semble pouvoir vivre qu'au tumulte des concerts rock et au contact de Mackenzie, ami charismatique et amoureux « *platonique* ». La plume d'Anne Jeanson nous capte une nouvelle fois par son originalité et sa créativité. La musique y est encore omniprésente. « *J'ai grandi dans une famille de mélomanes* », confie-t-elle. C'est justement la musique classique qui fera sortir Rose de sa spirale soli-

taire en provoquant chez elle « *un effondrement sensoriel* ». L'ouverture d'un "chant" des possibles parfaitement orchestrée par cette plume sensible.

//Coline Bergeon

Rue de Grâce, d'Anne Jeanson disponible en librairie et sur editions-harmattan.fr

Des créatures magiques hautes en couleur

L'AMIÉNOIS JUAN SPRAY INITIE LES ENFANTS AUX GRAFFITIS ET À SES VALEURS POSITIVES DANS *LES CONTES DE SPRAYLOVE ISLAND*.

Jeunesse

Les sprayitos, lutins urbains imaginés par le street artist Juan Spray, décoraient déjà certaines façades de Saint-Leu. Désormais, ils sont aussi les héros d'un livre : *Les Contes de SprayLove Island*. Le premier du genre à s'adresser aux enfants (dès 6 ans) sur cet art issu de la culture urbaine. Empruntant aux codes traditionnels des contes de fées, Juan

Molina (de son vrai nom), « *grand enfant de 43 ans* », raconte les aventures de quatre tribus dans un village peuplé de créatures milutins mi-bombes de peinture.

URBAIN ET POP

Chacun est associé à un lettrage de graffiti. Floppin se met en tête de toutes les apprendre. Dans sa quête, l'attendent de nombreuses rencontres et épreuves. « *C'était une aventure pour moi aussi, rebondit Juan Spray. Il a fallu un an de travail, entre l'idée et la concrétisation de ce premier*

livre, autoédité et créé avec mon ami écrivain Arnaud Randon. » L'illustrateur et pochoiriste amiénois, qui, ado, a découvert Banksy et avec lui le street art, est aussi adepte de la culture pop et des personnages de Peyo, Disney, J.K. Rowling... Le Centre culturel Léo-Lagrange, auquel l'artiste est associé, exposera ses œuvres du 4 janvier au 10 février, en fonction de l'actualité sanitaire. Pour patienter, son premier livre est déjà disponible sur son site Internet ou à la galerie Encadrement Vôtre (48, rue Gauthier-de-Rumilly).

//Candice Cazé

Les Contes de SprayLove Island, de Juan Spray et Arnaud Randon juansprayshop.com



Mathilde Damé

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application du décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le :, à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par le décret n°2020-1310 du 29 octobre 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire :

Note : les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

1. Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou un établissement d'enseignement ou de formation ; déplacements professionnels ne pouvant être différés ; déplacements pour un concours ou un examen.

Note : à utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.

2. Déplacements pour se rendre dans un établissement culturel autorisé ou un lieu de culte ; déplacements pour effectuer des achats de biens, pour des services dont la fourniture est autorisée, pour les retraits de commandes et les livraisons à domicile.

3. Consultations, examens et soins ne pouvant être assurés à distance et l'achat de médicaments.

4. Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables et précaires ou la garde d'enfants.

5. Déplacements des personnes en situation de handicap et leur accompagnant.

6. Déplacements en plein air ou vers un lieu de plein air, sans changement du lieu de résidence, dans la limite de trois heures quotidiennes et dans un rayon maximal de vingt kilomètres autour du domicile, liés soit à l'activité physique ou aux loisirs individuels, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.

7. Convocations judiciaires ou administratives et déplacements pour se rendre dans un service public.

8. Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.

9. Déplacements pour chercher les enfants à l'école et à l'occasion de leurs activités périscolaires.

Fait à :

Le :, à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

Pour lutter contre
l'épidémie,
téléchargez



#Tous
AntiCovid

Demain, je me réveille de bonne humeur ! *

Réouverture de la Maison de la Culture d'Amiens
des le 15 decembre
avec des horaires adaptés

Benjamin Biolay × Andrés Marin & Marie-Agnès Gillot × Christian Rizzo ×
Toni Green × Sandra Nkake & Ji Drû × Phédre! × Beaumarchais ×
Virginie Despentes, Beatrice Dalle & David Bobée × Lewis Carroll ×
Roberto Negro × Breaking The Waves — Lars von Trier — Myriam Muller ×
Bastien & Bastienne — Orchestre de Picardie & Ches Panses vertes ×
Dracula × Tiago Rodrigues × Le Prato — Gilles Defacque × Lisa Spada ×
Don Quichotte × Orchestre les Siècles × David Krakauer × Macha Makeïeff ×
Daniel Zimmermann × Ahmed Madani × Stanislas Roquette × Olivier Dubois ×
Edward Perraud × Henri Texier × Vincent Fontano × Josette Baiz ×

Cinema Orson Welles × Exposition Anne Ferrer ×
Festival Amiens Europe × Festival Amiens Tout-monde...